

MARTINE  
PAUL



# LES BOBOS DE L'INFO



Martine Paul

Les Bobos de l'info

© Martine Paul, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-6700-3

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Mimi, Gérard, Pierre*

*À la mémoire de Gilbert*

# PROLOGUE

**Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle**

**Mais nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine**

**(Pierre Teilhard de Chardin)**

Vous êtes vous rendu compte de la difficulté à communiquer ?

Avez-vous remarqué de quelle façon votre discours peut être interprété ?

Avez-vous remarqué combien il est difficile de se faire entendre ?

Quant à se faire comprendre ?

Dans ce monde nous n'arrêtons pas d'encenser puis de condamner sans commune mesure !

On accepte facilement le désir, mais le noir désir ?

Chaque chose que nous vivons a son côté lumière et son côté sombre

Aime t-on vraiment ?

Aime t-on l'ombre comme la lumière ?

La vie nous pousse jusqu'à quel point ?

Jusqu'où est-on capable de combattre ?

On juge souvent les autres, mais que ferions nous à leur place ?

**Dans le tribunal de la vie nous avons tous :**

**un avocat d'accusation et un avocat de la défense !**

**Et vous, vous vous situez où le plus souvent ? la défense ou l'accusation ?**

# CHAPITRE 1

Un moteur de moto crevait le bleu, le rose des rochers dans le village haut perché de Moustiers Sainte Marie.

À travers le casque défilait les oliviers, les maisons et une étoile au loin, une chaîne et puis une lueur rouge.

La moto s'arrêta, à droite l'eau coulait d'une fontaine, la moto se gara juste à côté et le motard alla boire à la fontaine.

Un peu plus loin sur la gauche le motard aperçut une sorte d'atelier ou un magasin de poteries : la porte était ouverte.

Le motard entra, il enleva son casque.

Un homme était penché sur un tour, concentré sur un vase, on ne voyait que des cheveux noirs en bataille.

Une main tenant un pinceau traçait une ligne extrêmement fine sur le vase.

En s'approchant on se rendait compte qu'il peignait des fleurs.

Le motard une belle jeune femme élancée aux cheveux courts mordorés regardait l'homme concentré.

« Quel artiste ! » pensa t-elle

— *Bonjour, excusez moi de vous déranger, je ....*

L'artiste restait statique, il ne broncha pas.

« *HUM, HUM* »

Rien ne se produisit, silence total.

La main guidait toujours le pinceau.

Le regard du motard fit le tour de la pièce : des assiettes, des vases décorés de fleurs oranges et bleues étaient déposés sur des étagères, des lumières douces provenant de spots enveloppaient les objets : ils paraissaient irréels.

La jeune femme s'essaya à une deuxième tentative :

— *S'il vous plaît je cherche !*

Toujours rien.

« C'est de mauvaise augure » se dit-elle

— *C'est mon jour de chance, je tombe sur un sourd et muet un mur quoi !*

*J'aurais du emmener Jack, lui au moins aurait fait une prise de son*

La tête brune se releva avec un sourire éclatant et un regard bleu perçant, il la dévisagea toujours sans rien dire.

— *Décidément dur de la feuille ?*

L'homme :

— *Peut-être ! disons concentré mais pas muet, puis je vous renseigner chère madame ?*

La jeune femme se retourna vivement et intérieurement

— *Je vais te l'envoyer paître celui-là !*

Elle le dévisagea et se dit «  *finalement non, il est trop mignon !* »

— *Superbe ce que vous faites, je peux continuer à regarder ?*

L'homme la fixa :

— *Bien sûr !* il souriait d'un sourire à vous planter là.

*Ici c'est le domaine de la faïence, si la sculpture vous intéresse, sur votre droite, il y a un sous sol où sont exposées quelques œuvres.*



*Prenez l'escalier, attention il est rude, l'atelier a été fabriqué dans une grotte.*

La jeune femme descendit, il y faisait frais, des faisceaux lumineux s'entrechoquaient. Ils provenaient d'aspérités dans le rocher.

Tout était fantasmagorique, les sculptures avaient l'air vivantes.

Elle s'approcha, ses mains caressèrent la pierre, la faïence, pour elle c'était comme une jouissance, elle adorait le toucher, le contact.

Le temps s'arrêtait, son regard accrocha tout à coup une forme gigantesque !

Elle faillit crier, quand une main s'abattit sur son épaule, son corps trembla et elle se retourna.

L'homme la regarda, il vit une jeune femme splendide avec d'immenses yeux ambre, il était sous le charme :

*— Elle me plaît !*

*— Pardon ? dit-elle*

*— Heu Cela vous plaît ?*

*— Beaucoup, c'est votre œuvre ?*

*— Oui 2 ou 3 seulement*

*— C'est magnifique dit-elle, j'adore les sculptures.*

*— Vous être entrée tout à l'heure à la recherche de quoi au juste ?*

La jeune femme revenait dans le monde réel :

*— Je recherche l'école de l'aventure de la région : parapente, raft, canyoning, enfin vous voyez, on m'a dit qu'elle était située à la sortie du village.*

*— Oui je vois très bien dit l'homme avec un sourire malicieux*

*— Cela tombe bien, je connais les personnes qui s'en occupent, si vous voulez je vous y conduis*

*juste le temps de fermer l'atelier.*

— *Ok dit-elle*

— *Oh, à propos, le mur s'appelle Jean Bernard : JB pour les amis*

— *Le mur ? Ah !*

Elle le regarda et éclata de rire, elle lui tendit la main :

— *Noémi, j'ai ma moto, vous venez, vous avez juste à m'indiquer la route.*

JB souriait d'un air suspicieux.

— *Je vous ramènerai à votre atelier, n'ayez crainte ! et je sais piloter au cas où vous vous poseriez la question !*

Elle pensa : « j'espère que ce n'est pas encore un qui pense que la moto c'est pour les hommes. »

Elle lui passa le 2ème casque qu'elle trimbalait toujours.

JB ajustant le casque :

— *Vous voulez faire du sport lequel ? Parapente, raft ?*

— *Tous, ce serait sympa, en fait je viens pour un tournage, j'avais envoyé une lettre à un certain de Lorenzi qui était le responsable et qui m'avait donné son accord, je ne l'ai pas rencontré, il s'était absenté quelques mois m'avait-on dit mais j'ai eu son associé Roméo.*

*Une lettre m'avait été renvoyée avec son accord signé et tous les papiers nécessaires.*

*Je viens en éclaireuse, mon équipe doit me rejoindre plus tard, je dois voir surtout le fameux Roméo pour mettre mon planning en route car je dois tourner dans 3 semaines*

*C'est avec lui je pense que je vais traiter, j'espère surtout qu'il n'y verra pas d'inconvénients. Mr de Lorenzi étant absent je crois jusqu'au mois de Mai.*

*J'espère surtout que ce Mr de Lorenzi est toujours d'accord.*